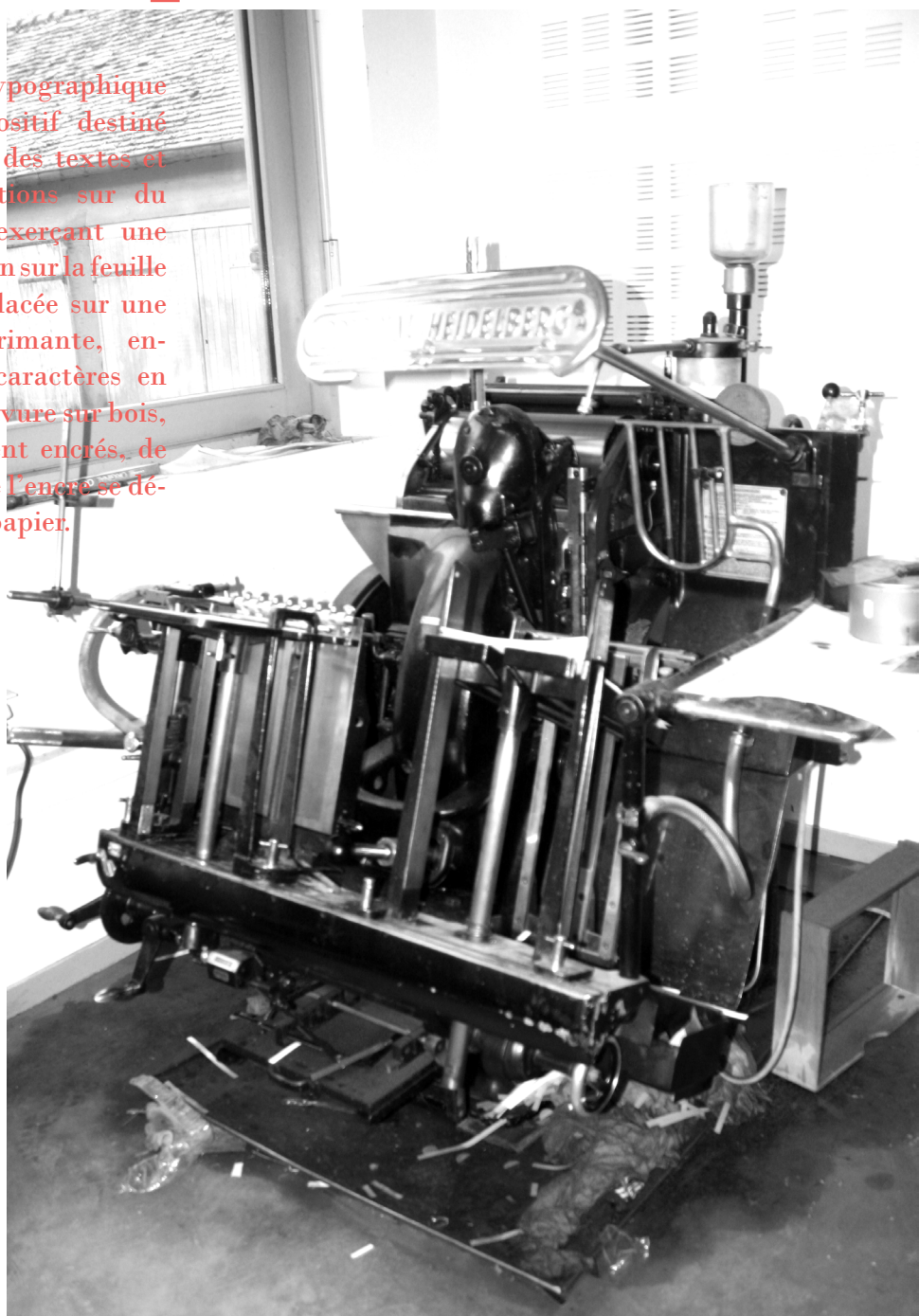


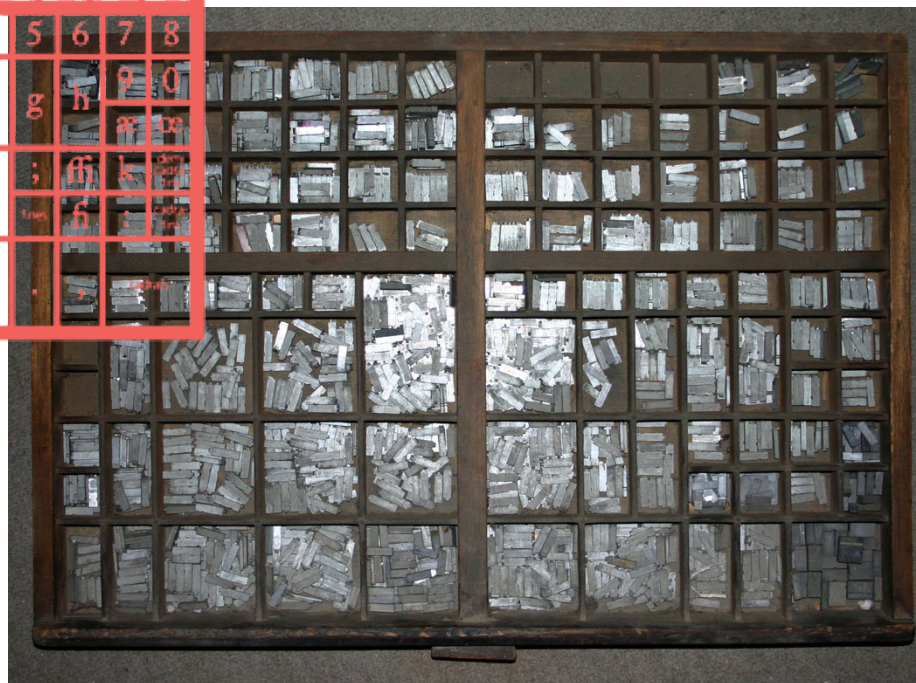
# La presse typographique

Presse Heidelberg, fabriquée de 1926 à 1985

La presse typographique est un dispositif destiné à imprimer des textes et des illustrations sur du papier, en exerçant une forte pression sur la feuille de papier placée sur une forme imprimante, ensemble de caractères en relief ou gravure sur bois, préalablement encrés, de manière que l'encre se dépose sur le papier.



A	B	C	D	E	F	G	e	i	l	m	o	r	s	t	ë	ï	ü
H	I	K	L	M	N	O	É	È	Ê	Æ	Œ	W	Ç				
P	Q	R	S	T	V	X	fl	â	ê	î	ô	û	!				
»	(	U	J	j	Y	Z	ff	à	è	ù	ff	w	?				
&	ç	é	-	'			1	2	3	4	5	6	7	8			
-	b	c	d	e			s	espaces maigres	f	g	h	i	j	k	l	m	n
z	l	m	n	i													
y																	
x	v	u	t	espaces fortes			a	r									



### Casse typographique

Les différents caractères mobiles étaient rangés dans un grand tiroir en bois, la casse. Celle-ci était compartimentée en cassetins de dimensions variables en fonction du type de caractère : capitales, lettres accentuées, lettres doubles, ligatures, d'autres lettres comme le C cédille et éventuellement les lettres petites capitales. La moitié inférieure de la casse recevait les lettres bas de casse (a, b, c, etc.), les chiffres, les espaces, les cadratins, les cadrats, les signes de ponctuation (?, !, —, « », [ ], etc.) et le trait d'union.

#### Œil

partie saillante du caractère mobile qui reçoit l'encre et laisse son empreinte sur le support à imprimer

#### Talus

flanc de l'œil; il est oblique, plus épais à la base, pour donner aux parties fines le maximum de solidité

#### Approche

distance entre l'œil et les bords latéraux du caractère mobile

#### Cran

permet au typographe, par simple toucher, de placer le caractère mobile dans le bon sens dans son composteur, c'est-à-dire tête en bas

#### Contreforme ou contrepointon

espace intérieur « vide » de certains signes

#### Épaule

partie supérieure du moule sur laquelle repose l'œil

#### Hauteur d'œil

hauteur typographique

#### Hauteur de moule

#### Hauteur typographique

#### Moule

#### Gouttière

#### Corps

#### Chasse

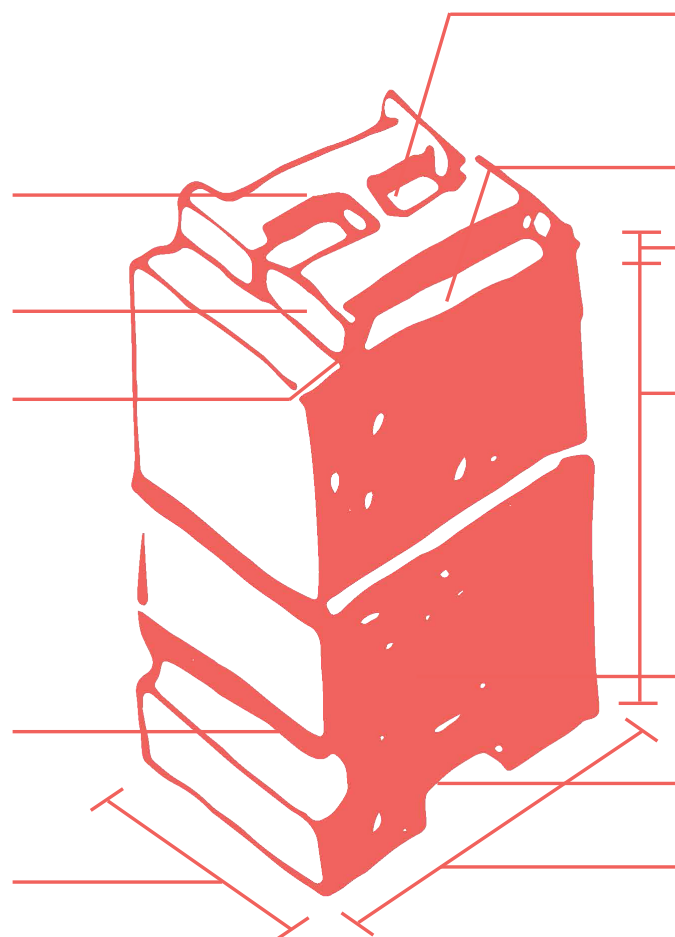


Schéma du caractère mobile en plomb typographique de la lettre H grande capitale



## Cadre typographique

On peut lire ici le mot « Imprimerie », composé de différentes polices. Cependant, ce travail m'est apparu très fastidieux, d'où l'absence de beaucoup de texte! La phase de calage des lettres dans le châssis s'avère être plus compliquée qu'il n'y paraît...

Le typographe composait ses textes ligne par ligne en disposant les caractères mobiles de gauche à droite, mais tête en bas, dans un composteur permettant de respecter la justification (largeur définie pour la page). Une fois les lignes composées, on les place sur une galée, maintenue en biais. Ces lignes sont attachées avec plusieurs tours de ficelle afin de rendre solidaire l'ensemble et le déplacer plus facilement. Ce bloc de lignes appelé composition est calé dans un châssis en fonte à l'aide de coins en bois dans un premier temps, et par la suite avec des noix de serrage. Ensuite, le typographe peut insérer près du texte des filets, des espaces vides, des ornements typographiques ou des clichés provenant de la photogravure. Le châssis est ensuite fixé sur une presse typographique.



Le nuancier permet de définir la couleur que nous voulons obtenir. Elle dépend du type de papier utilisé ( couché ou non ) et de l'encre. Afin de créer la couleur choisie, il faut respecter les différents pourcentages d'encre inscrits sur le nuancier.

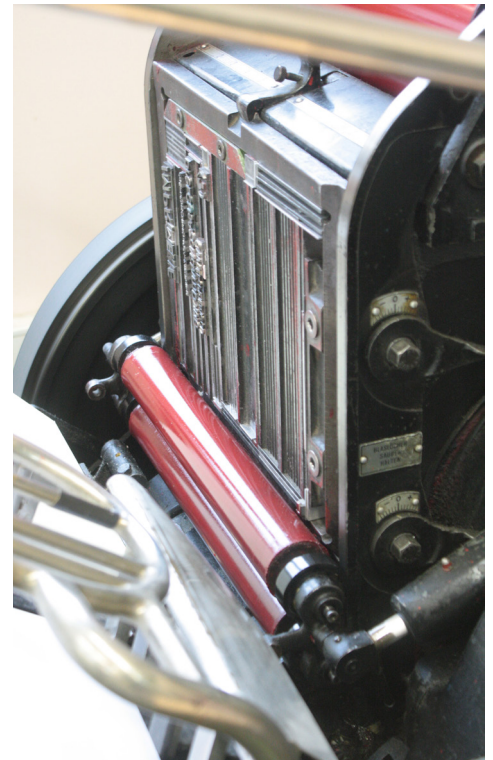
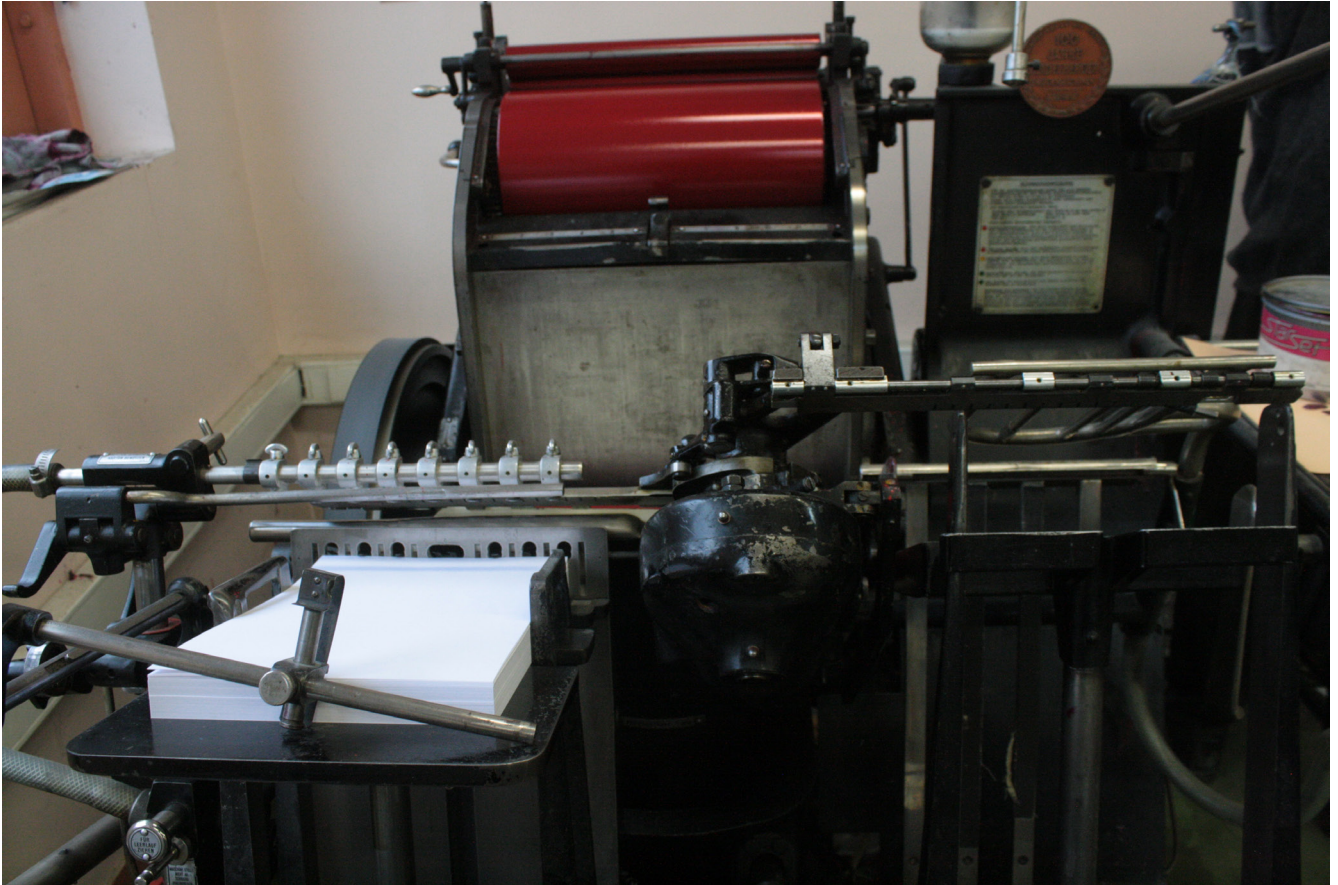
Exemple :

Pantone 485 C (pour papier couché)

8 pts PANTONE Yellow 50.0

8 pts PANTONE Red 50.0





Par la suite, nous avons enduit d'encre les différents rouleaux, placé le cadre et positionné le papier dans le chargeur. Il faut ensuite réaliser les réglages de la machine tels que la précision, le calage, la vitesse. Tous les réglages sont fait manuellement.

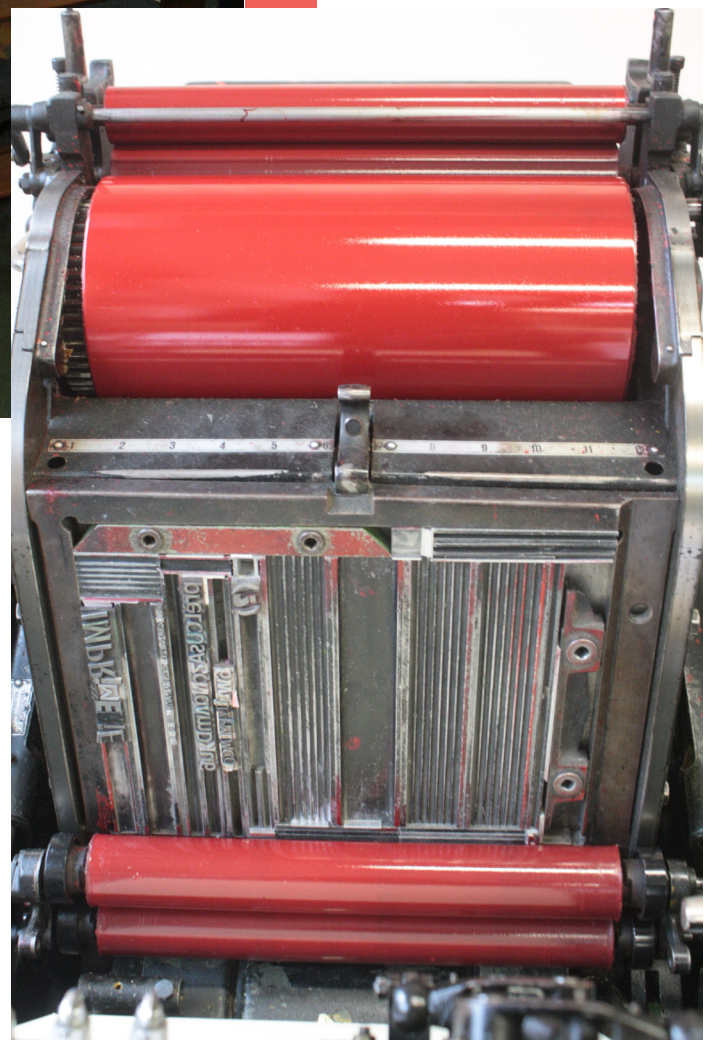
# Fonctionnement

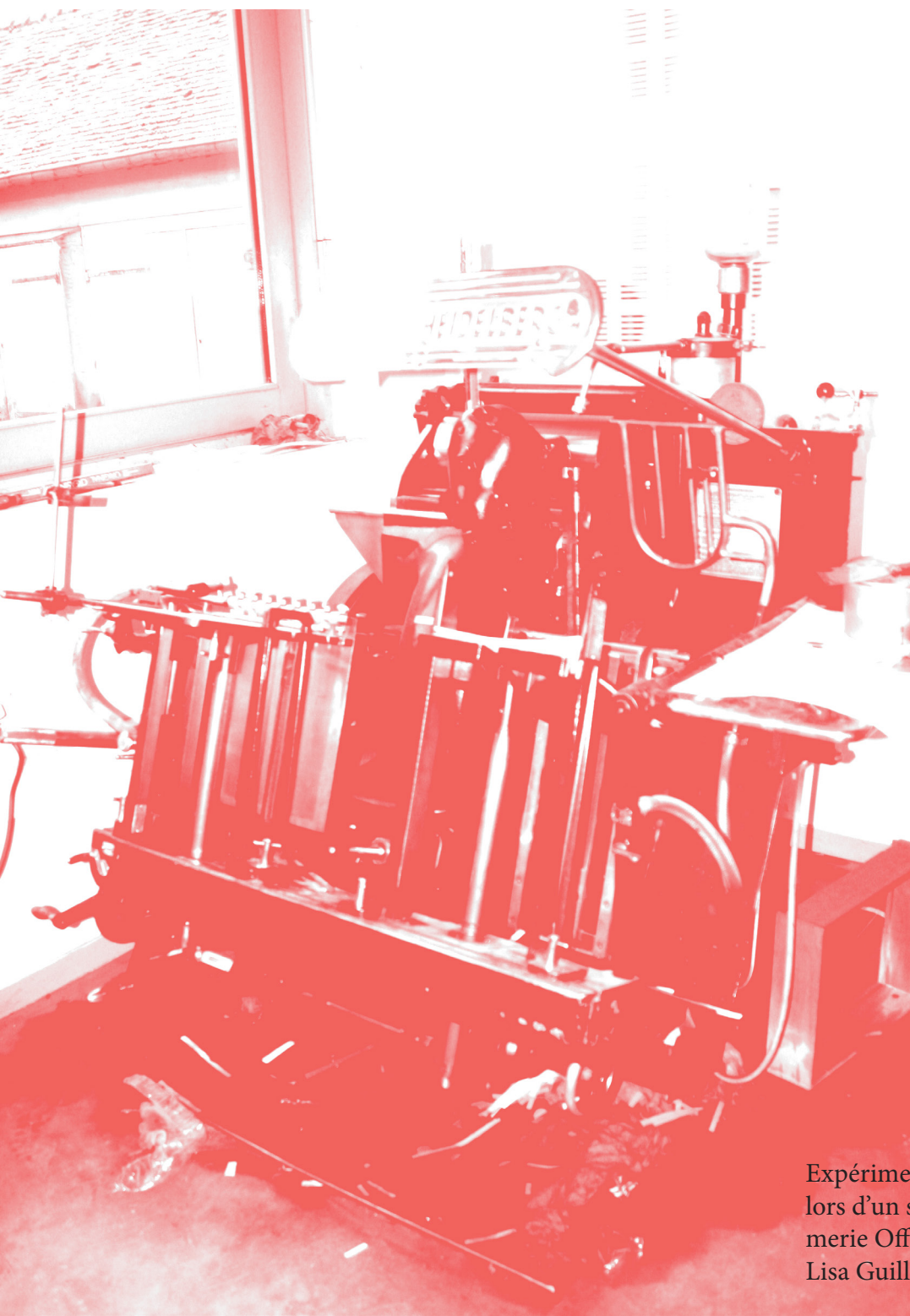
La caractéristique unique de cette presse typographique est son chargeur de papier dit « moulin à vent ». Cette double lame, avec des pinces aux deux extrémités, se déplace en quarts de tour passant successivement de l'alimentation, à l'impression puis à la distribution. Des ventouses à vide soulèvent les feuilles non imprimées de la pile jusqu'à ce qu'elles soient saisies par des pinces situées à chaque extrémité de la pale du moulin. Celle-ci tourne, transportant la feuille jusqu'au bord de la platine. La presse se ferme et procède à l'impression alors que les pinces tiennent toujours les feuilles. Après l'ouverture de la platine, le moulin fait de nouveau un quart de tour, distribuant la feuille imprimée.





On peut se servir de cette presse pour imprimer, mais également étiqueter, numéroté, perforer, poinçonner, fendre, gaufrer, découper et dorer à chaud. Elle permet d'imprimer sur une large gamme de papiers, du papier pelure au carton.





Expérimentation de la presse  
lors d'un stage réalisé à l'imprimerie  
Offset Minute à Besançon.  
Lisa Guillermin